bliffant, soit en les modifiant, sans qu'on » puisse trouver le moindre acte de concession de la part des princes à cet égard; ce qui. » pour une affaire aussi importante & de ti » grande conséquence, devroit être bien onstaté: tandis que l'histoire nous en four-» nit de très-authentiques pour des choses » moins confidérables. De plus, elle s'est » conflamment gouvernée dans cette admi-" nistration, avec autorité, entiere liberté, » & indépendance absolue, à l'égard des prin-» ces eux-mêmes. De toutes les parties du monde chrétien ils ont eu recours à elle. » pour obtenir des dispenses, qu'elle leur a » accordées ou refusées, selon qu'elle le ju-» geoit convenable. En outre, les loix qu'elle a établies relativement à ces empêchemens n'étoient pas restreintes à certains pays. » dont les princes étoient convertis à la foi. mais s'étendoient auffi aux nations dont les » fouverains étoient encore dans l'erreur ou 39 l'idolâtrie; & lorsqu'elle a porté la lumiere » de l'évangile chez les infideles, elle v a » de même porté les empêchemens qu'elle so avoit établis, quoique les princes demeu-» rassent dans l'infidélité : or . l'Eglise au-» roit grandement erré, en établissant ses » empêchemens, sans restrictions; & en » portant la lumiere de l'évangile chez les » nations, elle y auroit exercé une domi-» nation injuste, & favorisé l'adultere, en rompant les mariages contractés contre fes » loix, si elle n'avoit point reçu de son » divin fondateur le pouvoir d'établir ces » empêchemens dirimans. Mais ceux qui se disent enfans de cette sainte mere n'au-